

Dispositifs Incitatifs AAP 2017
« Vers une société inclusive »

Porteur du projet : Liliane Pelletier
(EA 7389, Institut coopératif austral de recherche en éducation, Université de La Réunion)

I/ Description succincte du projet

Le projet « Vers une société inclusive » est le premier volet d'un chantier de recherches de grande ampleur initié par le laboratoire *Icare*. Il marque le début d'un partenariat substantiel avec l'université du Québec à Montréal qui englobe recherches et formations sur le territoire réunionnais dans une temporalité de deux à quatre années.

Le concept de *société inclusive* s'inscrit dans une longue tradition de revendication notamment du droit à l'éducation pour tous et définir « l'éducation inclusive » est loin d'être aisé. Il n'existe pas de consensus universel sur la définition de l'éducation inclusive. Globalement, elle suppose des gouvernements qu'ils assument la responsabilité et l'éducation de tous les enfants, indépendamment de leurs besoins. Les conceptions plus ambitieuses de l'inclusion sont en général ancrées dans une approche fondée sur les droits de l'homme qui vise à autonomiser les apprenants, prôner la diversité et lutter contre la discrimination. Dans cette perspective, **la démarche inclusive s'intéresse à tous les acteurs de l'école (enfants, parents, éducateurs, environnement communautaire)** et au soutien dont tous ont besoin pour être en situation de participer pleinement socialement et apprendre (Rousseau (2015,) ; Prud'homme, L., Vienneau, R., Ramel, S., & Rousseau, N. (2011)). L'inclusion reposant sur cette volonté d'équité et d'universalité pour tous, elle ne concerne donc pas spécifiquement les élèves ayant des « besoins éducatifs particuliers ». (Booth, Ainscow, 2002). La focale n'est pas mise sur les solutions à trouver pour que la personne dite différente (du fait de sa langue, sa culture, sa problématique physiologique ou cognitive etc) s'insère à la norme pré-établie. Une vision inclusive prône des ajustements multiples, différenciées et à renouveler sans cesse pour chaque membre de la communauté afin d'améliorer la participation sociale de tous, en agissant sur les conditions de l'environnement.

La venue de Delphine Odier-Guedj, professeure titulaire à l'Université du Québec A Montréal, au Canada dans le département d'éducation et formation spécialisées a marqué l'ouverture du chantier avec un **séminaire de réflexion-discussion du 15 au 27 septembre 2017**. Le séminaire a été animé par Delphine Odier-Guedj qui nous a accompagnés dans la structuration d'un cadre théorique nécessaire à cette exploration et proposé de premières formations auprès des stagiaires CAPPEI ainsi que des conférences de sensibilisation à l'ensemble des psychologues scolaires et des enseignants référents de l'académie. Validé et financé par l'université de La Réunion, porté par Liliane Pelletier, enseignant-chercheur au sein du laboratoire *Icare*, ce chantier de recherches (qui comportera plusieurs volets) sur la

question de l'inclusion scolaire envisage ainsi **un modèle de développement humain en contextes et a pour concept fondateur, la diversité** (Prud'homme, 2011).

Le premier volet (septembre-décembre 2017) a pour objectif de réaliser un premier état des lieux de la question de l'inclusion à La Réunion. En termes de recherche dans le champ scolaire, c'est d'abord **l'identification des pratiques innovantes actuelles** puis des accompagnements vers le changement pour des groupes d'enseignants qui prévaut afin de constituer des communautés d'apprentissage et l'émergence « d'enseignants pivots » dans leur milieu. Or, la dynamique du changement en éducation relève d'un phénomène complexe (Germier, 2014) qui s'inscrit dans le temps et qui nécessite de se projeter, d'ores et déjà, dans une temporalité plus longue que celle liée au projet déposé dans le cadre des AAP 2017.

Depuis l'origine du projet, nous comptons parmi nos partenaires, **l'académie de la Réunion (IA-DAASEN, IEN-ASH)**, la médecine préventive de l'université et la MGEN.

Le caractère inédit du projet (dont la phase finale d'ici quelques années, pourrait conduire à la **création d'un centre de ressources voire d'une chaire de recherche sur l'éducation inclusive**), sa thématique très contemporaine et sa mise en œuvre grâce à une collaboration internationale (Cerfa-UQAM) nous paraissent constituer des atouts majeurs pour le territoire de La Réunion.

Pour l'heure, notre équipe est composée de 9 enseignants-chercheurs de l'université de La Réunion dont 3 sont formateurs au CUFR de Mayotte dans la nouvelle formation MEEF. Un enseignant-chercheur de l'université de Rouen s'est associé à l'étude des pratiques collaboratives, proposée par les chercheurs de Mayotte.

Pour terminer, les recherches à développer sont nombreuses et ont pour ambition d'identifier des besoins, pour envisager ensuite une mise en œuvre concrète et durable de changements de pratique accompagnée par des chercheurs locaux dans la perspective d'une **démarche de recherche-intervention** (Bedin, 1999 ; Aussel & Marcel, 2016) et selon quatre visées à la fois interdépendantes mais pour partie autonomes : le « pour » qui vise à répondre concrètement à la préoccupation des acteurs de terrain, le « sur » qui préserve l'exigence de la démarche scientifique et l'élaboration de connaissances (choix méthodologiques en adéquation avec la philosophie du projet), le « avec » qui privilégie une démarche participative et l'association des acteurs de l'inclusion à la Réunion (association dans la construction d'outils, administration de ces outils (enquête par exemple), analyse des résultats, élaboration de propositions) et enfin, le « par » qui, spécificité des Sciences de l'éducation, pense le projet « vers une société inclusive » comme émancipateur pour l'ensemble des acteurs impliqués.

II/ Présentation de la recherche (volet 1, septembre-décembre)

Etape 1

La première étape a eu lieu au mois de septembre 2017 selon une modalité de travail inclusive dont :

- le partage des connaissances reliés à cette approche,
- l'identification des besoins différenciés de tous quant à l'application de ces orientations,
- l'identification des facilitateurs pour chacun dans sa relation aux personnes sur le terrain et dans le groupe

- le partage d'une compréhension des enjeux sociétaux engendrés par l'initiation d'un changement dans les écoles et leurs répercussions dans la société, vis à vis des programmes universitaires, des politiques éducatives, etc.

Étape 2

A l'issue du séminaire (fin septembre), l'état des lieux de l'inclusion que nous envisageons consiste en l'**observation** des pratiques réelles, souhaitées et à venir et la **rencontre** avec les acteurs eux-mêmes, regroupés en communauté de pratiques (tous les acteurs impliqués) afin de mieux situer les facilitateurs et les freins à la scolarisation en les accrochant aux liens avec les idées que se font les acteurs sur la question. Il s'intitule donc « **Exploration de la diversité des pratiques innovantes des acteurs de l'école à La Réunion et à Mayotte** ».

Étape 3

Les travaux en sous-groupe puis en groupe réalisés ont permis de mettre en place une démarche de questionnement des pratiques, qui ne cible pas uniquement des enfants en situation dite de handicap. Parmi les outils en partage, un guide de travail (*Guide de l'éducation inclusive. Développer les apprentissages et la participation dans l'école* de Tony Booth et Mel Ainscow, 2002).

Deux axes de recherche ont été retenus pour la première phase du projet de recherche :

1- Pratiques collaboratives innovantes et apprendre ensemble avec :

- étude du « collectif » famille-Ecole en classe passerelle - Académie de La Réunion (Liliane Pelletier)
- étude du « collectif » étudiants-chercheurs - CUFR de Mayotte (Jacques Kerneis)

2- Pratiques pédagogiques innovantes et qualité de vie avec :

- étude du lien entre pratiques pédagogiques innovantes et qualité de vie
 - ✓ au lycée Le Verger (Julie Dumonteil)
 - ✓ au lycée G. Brassens (Christian Petit)
 - ✓ à l'école primaire Primat (Michaël Vauthier)
 - ✓ à l'école des métiers d'accompagnement de la personne - EMAP (Flavie Plante)

Un axe transversal : interactions langagières au service de l'inclusion (Thierry Gaillat)

Rappel : *dans le cadre de ce projet, est innovant ce qui permet de soutenir l'inclusion.*

Étape 4

La première phase de recueil est prévue au cours de la période 2 (novembre-décembre).

Note : une deuxième phase de recueil est pressentie **entre février et juin 2018**.

Elle permettrait notamment de poursuivre la réflexion et de croiser les regards à la recherche des conditions favorisant la participation de chacun des acteurs au sein du collectif. Deux types de collecte de données seraient alors envisagées sur les mêmes terrains d'investigation :

- Enregistrement vidéos de situations de classe et/ou de réunions (formelles/informelles)
- Entretiens d'auto-confrontations à partir du visionnage de séquences vidéos réalisés